

Munich, le 12 août 2005

Bonjour les amis

Et hop !, Déjà un cinquième de vie en plus depuis mes dernières nouvelles !

Toujours voyageuse, je viens de faire deux fois une semaine de vacances au printemps, au bord de la méditerranéenne. J'habite la nuit dans un hôtel, un bateau ou un train (c'est d'ailleurs le plus rigolo avec les courses à 4 pattes dans tout le wagon), le jour je suis dans un siège de vélo, un porte bébé en montagne, ou, le plus souvent dans ma poussette. Dans cette chaise à porteurs, je suis debout et



regarde le paysage ou salue les gens, je peux aussi m'amuser avec des petits jouets ou dormir.

Les deux points forts des vacances sont les plages de sable : génial pour gambader et la glace quotidienne : j'ai une bonne technique : je tire la langue et maman pose dessus une bonne glace. Hum, vive les vacances !

Pour mon deuxième été, je ne fais pas un voyage lointain avec peu de bagages comme l'année dernière au Canada, mais je fais un voyage très proche, avec énormément de bagages : nous venons de déménager dans la maison de l'autre côté de notre ancien jardin.

Maman n'a pas trop le temps jouer avec moi, elle s'amuse à



de

mettre des trucs dans des cartons puis de les re-sortir.

Pendant ce temps, je m'occupe à jouer avec mon puzzle mousse, jouer avec ma tour dans laquelle il faut introduire des balles, jouer au ballon, fouiller dans mon coffre et en ressortir des jouets, courir après ma sœur, la chercher quand on joue à cache-cache, jouer sous son lit, jouer avec sa maison de poupées

Dans la nouvelle maison, il y a plein d'escaliers dedans et j'adore les grimper en me tenant debout contre les barreaux. Pour redescendre, c'est un peu plus compliqué alors en général, j'attends que maman arrive pour faire les virages.

Grâce aux gènes que papa m'a donnés, je me livre à un autre jeu dans les escaliers : avec différents jouets, je fais l'étude de la chute des corps dans le vide, mesure la force de gravitation, les forces de résistance à l'air, et quelques mètres plus bas, des études d'élasticité et du pouvoir de déformation des matériaux. Vive la physique des solides !

En promenade, je reproduis certaines expériences en changeant les paramètres environnementaux (température, humidité de l'air): depuis ma poussette, je lâche mon biberon pile au moment où je suis au dessus d'une flaque, ... zut, maman avait prévu le coup et mon expérience se termine en suspension à une ficelle à une vingtaine de centimètres de la boue.

Quand il ne fait pas trop mauvais, je joue dans le jardin en essayant le tricycle d'Anne-Amalia, courant à tout allure à 4 pattes, m'entraînant à entrer et sortir en passant par la porte-fenêtre. Je joue aussi dans la petite tente que maman viens de



monter ou bien ouvrir bravement la bouche quand Anne-Amalia me sert de l'eau avec la cuillère de sa dinette.

Nous allons aussi au terrain de jeux. Comme tous les enfants depuis que le toboggan existe, j'essaye de l'escalader par la partie qui glisse et je rigole bien. J'adore aussi la balançoire et bien sur le bac à sable. Maman me fait de beaux châteaux que j'avale avant

qu'elle ne m'en empêche, ce n'est pas si mauvais que ça, il suffit de bien mâcher puis d'avalier, je ne crache rien parce que ça n'a pas la texture fluide du yaourt en fin de repas où on peut facilement tirer la langue en la faisant vibrer et peindre à la fois toute la pièce.

Je suis en général de bonne humeur, tout le monde me félicite sur mon caractère facile à vivre, je m'adapte vite aux personnes que je ne connais pas, je suis pleine d'énergie et sais parfaitement ce que je veux et ce que je ne veux pas et je sais le dire.

En particulier, j'aime :

- Jouer
- Rigoler
- Nager
- Marcher quand on me tient les 2 mains
- Etre portée
- Manger, me servir de ma cuillère et de ma fourchette



Je n'aime pas :

- Les câlins de ma sœur
- Quand on ne me porte pas
- Constater que je me trouve debout sans appui, ou pire, que je viens de faire par mégarde un ou deux pas toute seule

Enfin, ce dernier point est en train de changer, depuis une semaine, je prends conscience que c'est bien aussi d'être debout sans appui et j'en prends de plus en plus



de fierté et de goût. Quant à la marche, mes impressions sont encore floues et au bout de 3 ou 4 pas, je me remets quand même à 4 pattes, je suis plus à l'aise.

Très polie, je fais coucou de la main pour saluer les gens à mon arrivée ou à mon départ : c'est un réflexe : dès que j'entent bonjour, coucou, au revoir, bonne nuit, Hallo, Tschüss, je fais mon petit signe de main.

Autre réflexe, également depuis quelques mois : j'applaudi dès que j'entends quelqu'un qui dit « bravo ».

Je commence aussi à parler avec mes premiers mots : papa et maman ne sont plus de jolies syllabes, mais désignent bien mes parents : je les appelle, ou les nomme en regardant des photos, ou parle d'eux en leur absence.

Si on me demande qui est Claire-Estelle ou Anne-Amalia, je peux montrer du doigt, mais pour prononcer, c'est encore un peu difficile.

A la prochaine,

Claire-Estelle